

مَاشِمُوْعٌ

Machmoum

CAISSE DE RÉSONANCE DE
LA COMMUNAUTÉ TUNISIENNE

SOMMAIRE

Le mot de Machmoum.....	2
Lettre aux Utitiers.....	3
Echos de la planète U.T.I.T.....	4
Le cas Ouled Ahmed.....	4-5
Pollution.....	6
Bicentenaire : Tous concernés.....	7
La citoyenneté est une idée neuve.....	6
Un poème de K. GHALI.....	8

U.T.I.T. : 67, RUE DE DUNKERQUE

TÉL : 42 80 01 37

MACHMOUM :

MACHMOUM : bulletin de l'Union des Travailleurs Immigrés Tunisiens, paraissant... par hasard et avec l'aide de tout le monde.

Ce numéro a été réalisé par ACHOUR. Une aide technique essentielle a été apportée par Hakim ALOUT.

Machmoum ! Oui, c'est un véritable Machmoum et un authentique bouquet que se veut ce journal un bouquet coloré, gai, bien odorant et bienfaisant, franc et loyal, dans lequel s'épanouiront vos idées et les nôtres et dans lequel fleuriront vos rêves et les nôtres. Un Machmoum qui aurait pour tâche de nous réunir sur la voix de l'authenticité ; qui serait un espace et une tribune pour confronter et débattre, en toute amitié et en toute franchise, de nos idées, de nos espoirs et de nos attentes.

Nous ? Un rassemblement de personnes, de milieux et de niveaux divers, disposant en commun d'un capital de bonne volonté, d'un même désir de construire, avec pour unique but le soucis de bien faire et de le faire bien.

Bien faire c'est construire ensemble, et, au besoin, tracer et forger, une voie qui nous sera commune et dans laquelle se reconnaîtra une partie, la plus large possible, des Tunisiens, immigrés ou non, de leurs cousins, leurs amis et, en un mot, du milieu dans lequel ils évoluent. Bien faire c'est définir un dessin ambitieux - et s'y tenir - de nature à servir de point de repère à une population immigrée en proie au déchirement, au déracinement et au marchandage des autorités, dans leurs pays d'origine ou d'accueil, au grès des changements politiques et des baromètres économiques du moment. Une population qui est plus que jamais en quête de stabilité, de reconnaissance, de droits et d'affirmation de soi.

Voici l'entreprise et voilà l'objectif.

Certes, c'est une entreprise hardie et risquée, pour ne pas dire difficile, voire même, par les temps qui courrent, impossible. Bien d'autres médias avant nous en ont fait l'amère expérience ; d'autres continuent, vaille que vaille, à mener le même combat. Mais, est-il besoin de le rappeler, point n'est besoin de réussir pour entreprendre ; et rares sont les succès qui ne soient nés des échecs qui les ont précédés. Pour notre part, nous avons pris sur nous de mener à bien cette nouvelle tentative, confiants que nous sommes dans nos possibilités et les vôtres -, le tout étant une question de sérieux, de volonté et d'obstination.

Machmoum se veut un espace ouvert, largement ouvert, aux idées, aux critiques, aux suggestions, un espace qui réserve une place de choix à l'analyse, à la réflexion, à la documentation, à l'information et, last but not least, à l'expérience; toute expérience, d'où qu'elle vienne, pourvu qu'elle ait pour objectif l'intérêt commun et qu'elle s'inscrive dans le cadre de l'amitié, de l'entraide et de la solidarité. Cela a pour nom - n'ayons pas peur des mots - abnégation, dévouement, et s'oppose à égoïsme et individualisme ; deux fléaux qui, si l'on ne prenait garde, finiraient par venir à bout de tout ce qui est humain.

Toutefois, pour ce premier pas, qu'il nous soit permis de faire appel à votre indulgence pour les éventuels erreurs de jeunesse qui ne manqueraient certainement pas de paraître ici et là. Avec le temps, le sérieux et la volonté, pour éléments de base, le succès ne peut qu'être au bout du chemin. Et c'est ce chemin que nous vous convions à parcourir ensemble, dans un esprit de mutuelle compréhension et de réciproque intérêt. Bien d'entreprises, aujourd'hui grandioses, n'ont pas débuté autrement ; c'est à dire petitement. C'est bien connu, les petites gouttes finiront par former les grandes rivières et les distances les plus longues commencent toujours par un pas. Un premier pas...

Machmoum

LETTER AUX UTITIENS !!!

Utitiennes, Utitiens...

D'abord, soyons francs, à l'U.T.I.T., il y a bien moins d'Utitiennes que d'Utitiens. Pour des raisons multiples, à la fois compréhensibles et discutables, beaucoup de nos soeurs de l'immigration nous ignorent ou continuent à nous ignorer souverainement. Il est vrai que le machisme ambiant dans les milieux de l'immigration et le regard que jettent sur elles les militants, avec leur cohorte de ragots, de racontars et de magouilles, n'ont rien de quoi les assurer ni, encore moins, les solliciter. Mais peut-être est-il temps, pour le plus grand bien de tous - et de toutes - de rompre cet état de choses et de combler, enfin, ce fossé qui nous sépare et qui condamne notre action à n'être qu'à moitié réussie. Tendons-nous la main, voyons, et envisageons pour l'avenir - notre avenir - des relations plus détendues, plus saines, dénuées d'arrièrepensées de toutes sortes et de nature à faire fructifier notre capital commun, pour faire face à notre sort du même nom; car, qu'on le veuille ou non, notre sort est bel et bien commun.

Ceci étant dit, venons en aux faits.

Pour nous, à l'U.T.I.T., le fait marquant cette année est la célébration du quinzième anniversaire de notre association. Certes, à quinze ans c'est encore l'adolescence. Mais c'est aussi l'âge où on prend bien pied dans la vie et où on se permet de compter ses acquis. Nos acquis ? Parlons-en.

Désormais, et c'est un acquit important, la vie associative est devenue une réalité dans la communauté tunisienne. Mieux, elle est perçue

comme un élément essentiel de sa promotion sociale et culturelle. Modestement, l'U.T.I.T. a apporté sa pierre pour parvenir à cet indiscutable bon résultat. Du reste, l'ancrage de cette communauté dans les combats pour l'égalité des droits et pour l'émergence d'une nouvelle citoyenneté dans la société française et européenne est devenu, à son tour, une réalité qui n'est plus à démontrer.

C'est que de la lutte des immigrés qui est par essence une lutte démocratique, il ne peut en être autrement - dépend leur avenir et, même, dans une mesure qu'il nous appartient d'élargir davantage. L'avenir des luttes démocratiques dans leurs pays d'origine. A cet égard, la communauté tunisienne, tout au long de ces quinze dernières années, a fait preuve d'un attachement sans faille à ses origines, illustrant ainsi d'une manière indéniable le fait qu'elle est devenue un élément indéfectible de tous les combats pour la liberté et la démocratie, tant en Tunisie que dans tout le monde arabe.

Il faut le redire et le rappeler : les enjeux de l'immigration sont colossaux. Cela implique de notre part un effort important et constant, particulièrement en direction des jeunes et des femmes, quelque peu absents des grands moments de lutte ; et ce pour affirmer - réaffirmer - notre identité culturelle et avoir notre place réelle, réelle et méritée, dans la société française.

A l'U.T.I.T., nous sommes conscients que la lutte n'est qu'à ses débuts. C'est pourquoi, nous appelons nos frères et soeurs dans l'immigration à soutenir notre action à y adhérer et à, concrètement, le démontrer.

VIVE LES VACANCES...

DANS LE CADRE DE SES ACTIVITÉS PÉRI-SCOLAIRES, QUI VISENT À L'ÉPANOUISSLEMENT ET L'ENRICHISSEMENT DE TOUS, L'U.T.I.T. ORGANISE UN CAMP DE VACANCES EN TUNISIE DURANT LA PREMIÈRE QUINZAINE D'AOUT.

POURRONT Y PARTICIPER LES JEUNES DE 11 À 22 ANS, ISSUS DE L'IMMIGRATION OU D'AILLEURS. PRIORITÉ SERA, TOUTEFOIS, ACCORDÉE AUX ENFANTS AYANT SUIVI LES COURS DE SOUTIEN SCOLAIRE À L'U.T.I.T. DURANT L'ANNÉE 88/89 ET AUX ENFANTS LES PLUS DÉFAVORISÉS. RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTION À L'U.T.I.T : TÉL. 42 80 01 37

ECHOS DE LA PLANETE
UTIT

SUIVEZ LE GUIDE

Le guide en l'occurrence est notre ami Amor GASMI. A son image, c'est à dire la précision, la concision et la clarté même, il vient d'achever la rédaction d'un précieux guide destiné aux immigrés Tunisiens vivants en France. Ce guide, qui sera disponible très bientôt, est bourré de renseignements en tout genre : droits, recours, conseils et tout ce qui se rapporte à l'entrée et au séjour des Tunisiens en France. Un guide très utile donc, à mettre entre toutes les mains.

En attendant, dans l'immédiat, ce qui est disponible est une brochure réunissant toutes les démarches et les formalités à accomplir avant, après et pendant, le départ en vacances. Des rubriques claires et simples et des conseils pratiques, qui vont aussi bien de la réservation qu'à la sécurité routière, des papiers que vous devez emporter pendant vos vacances qu'au prolongation de cellesci, en passant par les adresses utiles aussi bien en Tunisie qu'en France, échelonnent cette brochure que vous pouvez obtenir sur simple demande adressée à l'U.T.I.T.

Par ailleurs, rappelons que la discréction légendaire de notre ami Amor GASMI ne l'a pas empêché - peut-être même l'aïdet-elle - de tenir une permanence juridique efficace, avec une qualité d'écoute à faire pâlir de jalouse les avocats les plus chevronnés. Cela se passe au siège de l'U.T.I.T., il suffit de téléphoner et de prendre rendez-vous. Adresse et téléphone : 67, Rue de Dunkerque - 75009 Paris.

Tél : 42 80 01 37.

suite de la page 6

dommage que tous les adversaires de Yasser ARAFAT n'aient pas les très hautes qualités morales et intellectuelles de ce monsieur.

- (1) Et le subjonctif !
- (2) Jugez l'élegance de l'expression !

ACHOUR

P R I M E U R S

La primeur en question est des plus exquises et des plus agréables à goûter et à découvrir : Un premier recueil de poésie. En effet, un talent à l'état pur, Kamel el-Ghali, vient de se dompter le temps de se consacrer à la parution de son premier... enfant ; au propre comme au figuré, son livre a été précédé de peu par la naissance d'une ravissante petite fille dont le prénom seul est tout un poème : Amal-Essahra.

Le livre s'intitule "Salawat li-el-ichq", que notre ami Taïb Sbouï traduit par "prières pour la passion", et contient vingt-trois poèmes écrits entre 1981 et 1987. A la lecture des dits poèmes, on ne peut que penser du bien du mouvement littéraire dans les milieux immigrés et espérer que l'effet en jaillira sur nos pays. Après tout, nous avons connu dans un passé, pas trop lointain, un courant littéraire, natif là aussi d'un mouvement migratoire, qui ne cesse de nous alimenter et de nous émouvoir encore. C'était ce qu'on avait appelé "Adab el mahjar".

Afin que l'ivresse de Hamma ne reste pas ignorée, signalons que l'U.T.I.T. a contribué - disons... modestement à la parution de ce premier recueil.

L E C A S O U L E D A H M E D

Un cas, Ouled Ahmed ? Plus que cela : Un énergumène, un poète et un écorché vif d'une sensibilité exacerbée.

Mais, rassurez-vous, je ne vais pas vous parler de sa poésie ; bien de critiques et d'exégètes s'en sont chargé avant moi, en bien ou en mal, selon leurs penchants, leur goûts et leurs sensibilités. En la matière, toutefois, seuls demeurent juges, par dessus tout, le public et le temps. Surtout le temps, qui vient à bout de tout et dont la sélection est impitoyable.

Non. Mon propos, fort bref, du reste, va porter sur l'homme.

Mohamed Es-Sghair Ouled Ahmed, l'homme, sans être trouble, est troublant. Il trouble par ses props,

NAISSANCE

Un nombre important d'intellectuels maghrébins se sont réunis au sein d'une association portant leur nom : le C.I.M., Cercle des Intellectuels Maghrébins. L'appel à la création de cette association est signé par un bon nombre de dignitaires de l'intelligentsia, aux noms connus et moins connus. On y relève : des professeurs - d'université, bien sur - des écrivains, des journalistes, des chercheurs, des artistes... et même une philosophie. Pour les ouvriers, qui n'ont pas encore acquis le droit à l'appellation d'intellectuel, question d'éthique, sans doute, on verra plus tard.

Leurs objectifs sont vastes et ambitieux et sont énoncés dans le communiqué annonçant leur naissance. Vous pouvez l'obtenir en leur écrivant à l'adresse suivante: C.I.M. - 106 Bd Diderot - 75012 Paris.

De même, est-il précisé, que vous pouvez y adresser vos soutiens financiers; les intellectuels, ceux-là en particulier, sont pauvres, qu'est ce que vous croyez ?

par ses réactions et par ses mots. Car l'homme est un "faiseur de mots" né. Sa langue est éternellement - enfin, presque éternellement - pendue et ses mots font, le plus souvent mouche. Qui, en effet, aurait pensé - ou osé - qualifier les immigrés tunisiens de "peuple tunisien frère" ? Expression qui, on le voit bien, traduit ce sentiment, fort répandu chez ceux de l'immigration, de n'être plus chez eux, en Tunisie, que, au mieux, des frères. Qui encore, d'un mot, a ridiculisé les bornés de la religion en parlant de leur besoin impérieux en "usines à turbans" ? Comment mieux dire que ces gens là ont abandonné tout ce qui est sérieux et grave dans la religion pour ne s'attacher qu'à son aspect formel, pour ne pas dire puéril !

CONGRES

C'est celui de la Ligue Tunisienne des Droits de l'Homme, L.T.D.H., de ses initiales, qui a eu lieu le 11 et 12 Mars à Tunis. Du nouveau dans ce congrès : pour la première fois des représentants d'associations d'immigrés ont pu y assister. Tel est le cas de l'U.T.I.T., représenté par son secrétaire général Kamel el-Jendoubi, et de l'A.T.F., représenté par son président Abderrazak Horchani. Les deux congressmen assurent avoir participé activement aux réunions et consolidé les bases d'un soutien ferme et indéfectible entre immigrés et autochtones.

CONGRES BIS

Plus modeste celui-là et c'est celui de notre association, que nous appellen pompeusement : Conseil National. Il aura lieu les 1 et 2 Juillet prochain à Châlons-sur-Saône. L'ordre du jour est assez chargé. Rendezvous, donc, au prochain numéro.

L'Ututien de service

Voilà l'homme.

Son arrivée à Paris - à l'initiative de l'U.T.I.T., rappelons-le - avait eu l'air d'une blague. C'était un premier Avril, en effet. Et, alors que tout le monde l'attendait, il trouva le moyen de débarquer à Orly sans personne pour l'accueillir et guider ses premiers pas en Europe. Il eut recours au téléphone et s'annonça, en Français, avec un accent bédouin, "C'est Ouleed Ahmeeddd".

Mais, ce premier raté - pas si raté que cela, on en a beaucoup ri - ce premier raté, donc, mis à part, son séjour parisien fut un succès. Un succès, certes, modeste, sans prétention, mais un succès tout de même important et, à bien des égards, rassurant. Rassurant en effet de savoir suite à la page 6

POLLUTION

Télérama se veut un journal de télévision et de qualité. Mais la qualité, il ne suffit pas de la vouloir...

Dans son numéro 2054, daté du 27 mai au 2 juin, sous le titre "Propaganda", il nous annonce que la troisième chaîne va diffuser, en collaboration avec la sept, une série de six émissions sur la propagande.

fort bien. Et, en guise de présentation à cette série, une interview de Jacques Ellul vient éclairer la téléspectateur.

Jacques Ellul ? Télérama le présente ainsi : "Protestant, antifasciste de la première heure, résistant déçu que la Résistance n'aboutit (1) pas à la révolution, retranché dans son pré-carré universitaire de Bordeaux, Jacques Ellul conserve, à 77 ans, un sens critique détonnant...".

Fort bien, encore une fois. Voilà un monsieur pour le moins sympathique et qui, fort de ce "sens critique détonnant", promet un éclairage instructif sur la propagande.

Voyons voir.

Après des propos quelconques, assez "café de commerce", pour tout dire, sur Lénine, Staline et Hitler, l'interviewer pose la question suivante :

- "Aujourd'hui que le nazisme est terrassé et que le communisme se révèle soluble dans l'alcool, (2) d'où nous vient la propagande?

Réponse : "A part celle de l'Islam et de Yasser Arafat, je n'en vois aucune...".

Texto ! Avec ces trois points de suspension qui peuvent être, aussi bien, lourds - que vides - de sens. Quel sens critique détonnant, en effet !

A toute fin utile, rappelons charitalement - que ce monsieur, universitaire, de surcroit, se croit, de la sorte, en train de dénoncer la propagande.

Il ne suffit pas de chevaucher une grande cause pour échapper à la médiocrité, ni d'exceller dans l'amalgame pour convaincre. Et il est vraiment

suite à la page 4

BICENTENAIRE

LA CITOYENNETÉ EST UNE IDÉE NEUVE

Mais quelle mouche a donc piqué Cherbib et Jendoubi ! Quelle idée de s'intéresser au Bicentenaire ! Déjà l'événement commence à lasser les plus enthousiastes. Le spectacle médiatique auquel on est soumis à cette occasion devient pitoyable. On s'attendait à une foire d'empoigne, une manière de catharsis collective qui allait permettre à une gauche assoupie de s'ébrouer, à l'imagination de reprendre droits et aux idées de foisonner et qu'est-ce qu'on nous sert ? Mourousi et ses "soop opera". Ou dans le meilleur des cas le pape François Furet qui squatte le fenestron pour nous répéter : 1789 c'est fini, vive l'Amérique. Celle des années Reagan s'entend. Certes tout le monde s'est mis à l'heure du bicentenaire, les marchands de la rue de Rivoli, la mairie de Paris, les beaufs du café du commerce. Tout le monde parle de 1789. Que vient faire une "sombre" association d'immigrés dans cette galère. Et puis qu'est-ce que c'est cette histoire couvre-chefs : Que vient faire la Chéchia, gloire de nos tisserands, avec le bonnet des affranchis de Phrygie, repris par les sans culottes? Parlons-

en : Nous avons tenu à mêler notre accent à cette cacophonie festive, non point par engouement subit pour une mode mais pour défendre une idée simple, une idée qui fait son chemin - comme dirait l'autrefille de 1789 : la citoyenneté.

Mais qu'entendons nous par "citoyenneté" ? Ce n'est tout d'abord pas une simple greffe qu'il s'agit d'opérer sur le corps législatif et politique français, comme certains ont voulu le faire croire. La citoyenneté participe aussi d'un processus global de changement de la société française dans son ensemble. Société, voilà le maître mot !

Nous prétendons réaliser le décrochage entre la citoyenneté et la nationalité, revenir un peu aux sources de l'utopie révolutionnaire pour redonner le primat à la participation sociale et politique sur l'appartenance ethnique. Les choses sont évidemment plus compliquées. Il s'agit, en fait, de réinventer la citoyenneté et non de la restaurer... à bon entendeur, salut!!

N. AZOUZ

H. ABDESSAMAD

suite de la page 5

que la culture arabe, même loin de ses terres, de ses racines, se porte bien et qu'elle a pu, pour une fois, sortir du ghetto intellectello-snobinard dans lequel ses représentants parisiens les plus en vue ont réussi à l'enfermer. En témoigne la présence d'une foule nombreuse et enthousiaste venue assister à chacune des soirées poétiques animées par notre bédouin poète. Une foule qui a prouvé que la poésie est une discipline populaire par excellence sitôt qu'elle sort des salons où elle est confinée et où elle est condamnée à végéter loin de toute assise populaire.

Voilà, en partie, le mérite de notre homme qui, un samedi matin, 27 mai, a regagné Tunis, terre de ses inspirations, de ses complaintes et des ses jeux... de mots.

LE GAS OULED AHMED

Achour

BICENTENAIRE... TOUS CONCERNÉS

Les immigrés seraient-ils les routuriers du temps pressent?

De cette interrogation - pour le moins hardie, mais, combien fondée et véritablement provocatrice... d'autres interrogations - naquit au début de cette année une idée qui, à son tour, engendra un projet. Vous l'avez sans doute compris : idée et projet tournent autour du Bicentenaire. Il s'agit, pour ceux qui ont imaginé, et mené à bien, ce projet, - trois braves Utitiens, immigrés et intelligents... Si, si, - de saisir l'occasion du Bicentenaire "qui tombait à pic pour illustrer et engager une réflexion sur une idée désormais répandue dans les milieux associatifs liés à l'immigration, une idée fille de 1789 : La Citoyenneté".

Sitôt pensé, sitôt mis à l'oeuvre. Et voilà nos trois amis - qui tiennent, à la fois, aussi bien, des mousquetaires que des pieds nickelés - qui vont au bout de leur idée. Mais, laissons les en parler.

"L'idée de départ de ce projet est que la France est un pays d'immigration qui s'ignore ou qui refuse de l'admettre. Les historiens eux-mêmes n'ont commencé à s'en rendre compte que récemment. Longtemps les populations immigrées se sont résignées à l'idée que l'on se faisait d'elles, aux regards qui se posaient sur elles. Et voilà que cette sous-humanité grouillante qui peuple les banlieues de France, ces colonies de l'intérieur (comme les appelle Yves Bénot) veulent aujourd'hui que l'on compte avec elles, ici et maintenant".

Voilà ce qui s'appelle bien dit! Et voilà qui donne une idée assez précise de l'ampleur du projet et des problèmes qu'il soulève. Mais les problèmes - quels qu'ils soient - pour espérer les résoudres, il faut d'abord commencer par les dédramatiser ; c'est à dire, en parler. Et c'est le choix que font nos amis. Sous un titre qui en dit assez long sur l'intention : "La citoyenneté est une idée neuve" et dont le "clin d'oeil à Saint Just" n'échappe à personne, un cycle de conférences-débats voit le jour. Des conférences données par des autorités en la matière, des personnes qui savent de quoi elles parlent et dont l'intégrité intellectuelle est au-dessus de tout soupçon.

L'UTITIEN DE SERVICE

C'est ainsi qu'un public nombreux a pu assister à une dizaine de conférences, dont le maître thème était la nouvelle citoyenneté ; thème qu'on ne peut évoquer sans passer par bien d'autres. Ainsi, Saïd Bouamama, Sociologue, et Florence Gauthier, Historienne, conférèrent sur : Immigration et Droits de l'Homme à l'heure du Bicentenaire. Maxime Rodinson, historien et éminent connaisseur du monde islamique, conféra sur Les Lumières et l'Islam. Danièle Lochak, professeur de droit public et de sciences politiques à l'université d'Amiens, aborda le thème : Evolution du Droit des étrangers depuis 1789. Noureddine Seraib, chargé de recherche au C.N.R.S., évoqua Tahar Haddad et la laïcité. Noureddine Abdi parla de L'idée de Nation au Maghreb. Annie ReyGoldzeiguer, professeur d'histoire à l'université de ChampagneArdennes, parla du rapport entre Les idées de 1789 et la Nahda au Maghreb. Ali Mahjoubi historien tunisien, analysa Les idées de 89 et le Mouvement National Tunisien. Claude Liauzu, Enseignant à Paris VII, s'intéressa à La situation du monde arabe au miroir de 1789. Quant à Pierre-André Taguieff, philosophe et politologue, chercheur au C.N.R.S., se pencha sur le dououreux thème de : Racisme et antiracisme en France.

Jugez vous-mêmes de la somme d'énergie déployée par "les timoniers et les soutiers de ce cycle de conférence, les membres de la "commission du Bicentenaire" de l'U.T.I.T : Hammouda Hertelli, Hichem Abdessamad et Nabil Ben Azzouz" ; trois de nos Utitiens des plus méritants, des plus constructifs et des plus... sympas, comme on aimerait en voir, et en avoir, beaucoup.

A l'heure où s'achève ce cycle de conférences-débats, c'était le jeudi 22 juin au F.I.A.P., trois coups de chapeau s'imposent.

Le premier pour nos trois amis qui ont beaucoup dépensé de leur personne pour mener à bien cette initiative méritoire et louable. Le deuxième pour les conférenciers qui ont accepté de bon coeur de nous livrer le fruit de leurs recherches et de leurs réflexions. Et, enfin, n'oublions pas de saluer tous les Utitiens qui ont contribué au bon déroulement de ce cycle.

Merci à tous et continuons à construire.

[اذا كان الاستثناء يؤكد القاعدة
فياتكم القاعدة]

[وبالتالي... اليكم جميعا بدون استثناء]

نسيان

حبيبة غريبة
عشيقه صديقة
وحياتي
الثواب بها في اليم
تشجع
يقدّرة ملائخ
يصارع الامواج والرياح
يرتاح
حينها اذكريكم
ومن جديد املا الاقداح .

كمال الفالي
باريس 13-11-1988

حين اذكر نسيانكم
أبحث عن أخباركم
في مصحف العباق
لا أجد اشارة
أدخل الحماره
أبحث في التجاعيد
في الوجه الكادحة
وسحوقات عالم الدعاية
أبحث في قاع كأس فارغه
في أحاديث السكارى
في حقائب السياف
في حدائق القيثارة
حين لا أجدكم
تسيل عندي دمعة
وتتجدد العبارة
أشير الى النادل
أن يأخذ الكؤوس
ويوقف الحساب
فخورة لا يطفئ التراارة

توعّلوا في جسدي والأرض والجراث
توعّلوا في جرجي
ستجدون عندي
خليفة قتيلة